**Zeitschrift:** Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany

**Herausgeber:** Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

**Band:** 3 (1926-1929)

**Artikel:** Humbertiella : un genre nouveau de Malvacées de Madagascar

**Autor:** Hochreutiner, B. P. G.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-879102

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# HUMBERTIELLA

## UN GENRE NOUVEAU DE MALVACÉES DE MADAGASCAR

PAR

**B. P. G. HOCHREUTINER**

avec 1 planche hors texte

---

Nous avons reçu de M. le docteur Humbert, chef de travaux à la Faculté des Sciences d'Alger, quelques rameaux très pauvrement feuillés et fleuris d'un arbrisseau singulier. M. Humbert a récolté cette plante à Madagascar, en compagnie de M. Perrier de la Bâthie et, malgré l'état très précaire de l'échantillon, une des fleurs qui est exceptionnellement bien conservée, nous a permis une étude détaillée. Or, nous arrivons à la conclusion qu'il s'agit là d'un nouveau genre et même d'un genre dont la famille n'est pas bien certaine. C'est ce qui fait son grand intérêt.

Cette plante présente, en effet, la structure typique des Malvacées, avec sa corolle très délicate, mince, soudée à la base avec la colonne staminale et caduque avec elle. Elle en a aussi le calice dont la préfloraison est valvaire, dont les sépales sont soudés jusqu'à mi-hauteur et dont la base est pourvue d'une large plage nectarifère. Ce calice est entouré aussi, extérieurement, de 5 petites bractées involucrales et, comme chez la plupart des Malvacées, le style est rameux avec des stigmates capités s'incurvant élégamment en sortant du tube staminal. Enfin, celui-ci possède aussi à son sommet les cinq dents caractéristiques pour la famille. Mais, la présence de dix étamines dont les anthères sont sessiles à l'extrémité du tube, est tout à fait déconcertante et nous a induit, au début, à rattacher ce genre aux Sterculiacées ou aux Bombacacées.

Parmi les Sterculiacées, le seul groupe auquel on puisse penser est, évidemment, celui des *Dombeya*. Les espèces de ce genre ont toutes un pollen hérissé de pointes et quelques-unes d'entre elles ont aussi un tube staminal démesuré ; mais le caractère le plus frappant des *Dombeya* est la corolle persistante et coriace qui fait totalement défaut ici. En outre, nous ne connaissons pas de *Dombeya* à loges carpellaires

uniovulées, à stigmates capités et à bractées involucrales au nombre de 5. Enfin, les seuls *Dombeya* qui aient des fleurs isolées, ont des fleurs très grosses.

Parmi les Bombacacées, il est un genre qui ressemble beaucoup au nôtre — extérieurement au moins — c'est le genre *Quararibaea*. Il a aussi un tube staminal parfois très long et portant au sommet une couronne d'anthères sessiles, mais l'absence d'involucre, les pétales plus ou moins charnus, les étamines au nombre de 30, typiquement biloculaires, poricides ou s'ouvrant par des fentes plutôt courtes et le pollen dépourvu de pointes, quoique pas tout à fait lisse, tous ces caractères empêchent de rattacher notre plante au genre *Quararibaea* qui est, du reste, exclusivement américain.

Il ne reste donc à considérer que les Malvacées et, parmi celles-ci, le genre le plus voisin de l'*Humbertiella* est incontestablement notre genre *Helicteropsis* [1] ; cependant, l'*Helicteropsis Perrieri* a toujours un grand nombre d'étamines et celles-ci ne forment jamais un cercle ; elles sont toujours pourvues de filaments plus ou moins longs comme cela est de règle chez les Malvacées. A tout cela, il s'ajoute encore une circonstance troublante, c'est que nous avons vu seulement des anthères âgées, largement ouvertes et vides de leur pollen. Comme notre dessin en fait foi, il semble à première vue que celles-ci soient biloculaires, ce qui inclinerait à penser qu'il s'agit d'une Bombacacée, mais, en y regardant de près, il est bien difficile, — je dirais même, il est impossible — de décider si les sacs polliniques sont un peu confluents ou non. Voilà donc un caractère décisif qui nous échappe. Pourtant, il n'y a pas lieu d'y ajouter trop d'importance, car nous pensons qu'il est très artificiel de séparer les Bombacacées des Malvacées. Or, ces deux familles se distinguent précisément, parce que la première a des anthères uniloculaires et la seconde des anthères à deux loges. Il serait donc un peu oiseux de discuter longuement pour savoir s'il s'agit d'une Malvacée ou d'une Bombacacée.

Nous avons énuméré les ressemblances multiples avec les Malvacées, il nous reste à dire qu'on n'a pas signalé d'ovaires à loges uniséminées chez les Bombacacées, de sorte que, s'il faut modifier la diagnose des Malvacées pour y faire rentrer un genre à 10 étamines, il faudrait

---

[1] Hochreutiner. *Encore un genre nouveau de Malvacées de Madagascar* [Candollea II, 155-158 (1925)].

aussi modifier la diagnose des Bombacacées pour y faire rentrer un genre à loges uniovulées. C'est pourquoi, nous rattacherons ce genre aux Malvacées, quoiqu'il soit intermédiaire entre les deux familles.

**Humbertiella** Hochr., gen. nov (V. Tab. I). — Plantae lignosae. Folia parva, simplicia, ut bracteae et calyx densissime tomentosa, pilis stellatis in medio minute nigro-vel cinereo-maculatis (an char. spec.?). Stipulae parvae, caducissimae. Flores parvi, solitarii, axillares ; involucrum parvum sed conspicuum, 5-phyllum. Calyx infundibuliformis, persistens, ad medium 5-lobatus, lobis valvatis. Corolla ut in *Malvaceis* membranacea, dialypetala ; petala imbricata, calycem non excedentia sed basi cum columna staminali concrescentia nec ibidem sulcum pilosum ut in *Perrierophyto* praebentia. Columna staminalis longissima, petala longe excedens, cum corolla decidua, glabra, *apice antheras* 10, *sessiles annulum efformantes* gerens ; ceterum columna ore minute 5-dentata. Pollinis grana echinata. Ovarium hispidissimum, superum, 4-*loculare et in quoque loculo ovulum unum erectum.* Stylus longissimus, apice ramosus, ramulis incrassato-capitatis, tubum staminalem paulum excedentibus. Species typica :

**H. quararibeoides** Hochr., sp. nov. — Frutex ; caules cortice griseo obtecti vel interdum nigrescentes, apice quando elongati tomentosi sed saepe, quando floriferi, caules abbreviati laterales fere glabri. Folia minima, spiraliter disposita et in ramis lateralibus abbreviatis ± rosulata, ubique densissime tomentosa pilis ut supra dixi ; stipulae parvae, subulatae, caducissimae, quam petioli novissimi aequilongae ; petioli tomentosi, quam lamina breviores, fragillimi ; lamina ovata ad subcircularis, basi rotundata, margine integra, apice acutata vel rotundata vel subretusa, utrinque densissime tomentosa, fragilis. Nervis non conspicuis.

Flores solitarii axillares ; pedunculus brevis, tomentosus, apice, sub flore, bracteas parvas 5, lineari-filiformes, ad calycem adpressas gerens. Calyx infundibuliformis, 5-angulatus, extus intusque dense tomentosus sed intus basi aream papilliferam conspicuam praebens, parte dimidia superiore 5-lobatus, lobis triangularibus acutis. Petala membranacea, tenuia, pellucida, obovata, parte superiore ± truncata, et basi cum columna staminali breviter concrescentia, dorso ± stellato-

pilosa, calycem non excedentia. Columna staminalis longissima, paululum cannellata, glabra, apice breviter 5-lobata et ibidem sub lobis stamina 10 sessilia, annulum efformantia, gerens. Antherae loculi paralleli contigui vel paululum inconspicueque confluentes. Stylus longissimus, glaber, apice ramosus, ramis tubum staminalem excedentibus et apice capitato-stigmatosis. Ovarium longe hispidum, 4-loculare et quadrangulatum, in quoque loculo ovulum unum erectum gerens.

Stipulae 1-2,5 mm. longae. Petioli 2-4 mm. longi, lamina 4×3—5×5—8×6 mm. longa et lata. Pedunculi 5-6 mm. longi vel plus. Bracteae ca. 2 mm. longae. Calyx ca. 7,5 mm. longus, lobis ca. 4 mm. longis. Petala ca. 5 mm. longa. Columna staminalis ca. 16 mm. longa et styli ca. 1,5 mm. columnam excedentes. Antherae ca. 1 mm. longae.

Madagascar, environs de Tuléar, coteaux calcaires, altit. 157 m., 14-26 septembre 1924, arbuste à corolle verte et à colonne staminale jaune (leg. H. Humbert et Perrier de la Bâthie, mission Humbert, deuxième voyage, No 2496).

Comme nous l'avons déjà dit, il ne nous a pas été possible de voir sur les matériaux très réduits dont nous disposions, si les étamines avaient leurs loges un peu confluentes au sommet ou à la base. De même, nous n'avons aperçu que 3 styles sortant du tube staminal de l'unique fleur entière dont nous disposions et cependant, en disséquant des fleurs incomplètes, nous avons trouvé un ovaire 4-loculaire. Il est donc permis de supposer, ou bien qu'un des quatre styles a été brisé ou bien que les fleurs peuvent être parfois 3-loculaires. Nous ne saurions envisager la possibilité d'un ovaire 4-loculaire portant un style à 3 branches, ce serait tout à fait invraisemblable. — Nous insistons encore ici sur le fait très remarquable, que ce nouveau genre, comme tous les autres genres malgaches que nous avons décrits, a des étamines très proéminantes. Ce caractère, se rencontrant également chez beaucoup de Malvacées et même de Sterculiacées de Madagascar, nous semble indiquer que ces plantes doivent être fécondées par des animaux particuliers. M. Perrier de la Bâthie, à qui nous avons communiqué nos observations, pense que les oiseaux-mouches de Madagascar ne seraient pas étrangers à la fécondation de ces plantes, et cela ne nous semble pas invraisemblable, quoique ces fleurs soient bien un peu petites pour cela.